

# Gardons la mesure – NON à l'ONU, holding politique

---

*Ceux qui, il y a deux ans, estimaient que l'expansion pour l'expansion n'était pas une solution «durable» et qu'elle pouvait mettre en péril plusieurs décennies de développement se voyaient traités de passésistes. Puis vint la leçon que personne n'aurait crue pos-*

*sible auparavant: la faillite de Swissair. Elle a blessé notre fierté et ébranlé l'idée que nous nous faisons de la Suisse. Sachons dorénavant garder la mesure et jetons un regard critique sur les grandes structures avant de songer à y «acquérir des parts».*

---

## Qu'est-ce que cela a à voir avec la votation du 3 mars?

---

Ceux qui s'apprêtent à approuver, le 3 mars prochain, l'adhésion de la Suisse à cette holding politique qu'est l'ONU devraient auparavant en examiner attentivement le «bilan» et le «compte de résultats». Ils devraient en connaître le programme officiel et les intentions non déclarées de même que les «réformes» des dix dernières années qui ont complètement transformé l'Organisation.

### L'ONU n'est plus ce qu'elle était en 1948

Depuis l'ouverture du rideau de fer, ceux et celles qui se prennent pour les «pilotes de la société de demain» se sont hâtés de frayer la voie menant à un gouvernement mondial. Ces dix dernières années, d'importantes conventions relatives à l'environnement, aux femmes et aux enfants ont été adoptées et on a mis en place une nouvelle conception de la guerre, de la justice, de la gouvernance globale et des droits de l'homme.

S'il s'agissait uniquement des grands textes officiels largement diffusés, on saurait à quoi s'en tenir. Mais dans chacun de ces domaines, des documents additionnels sont élaborés chaque année qui restent relativement confidentiels mais dont le contenu a un caractère contraignant pour tous les Etats

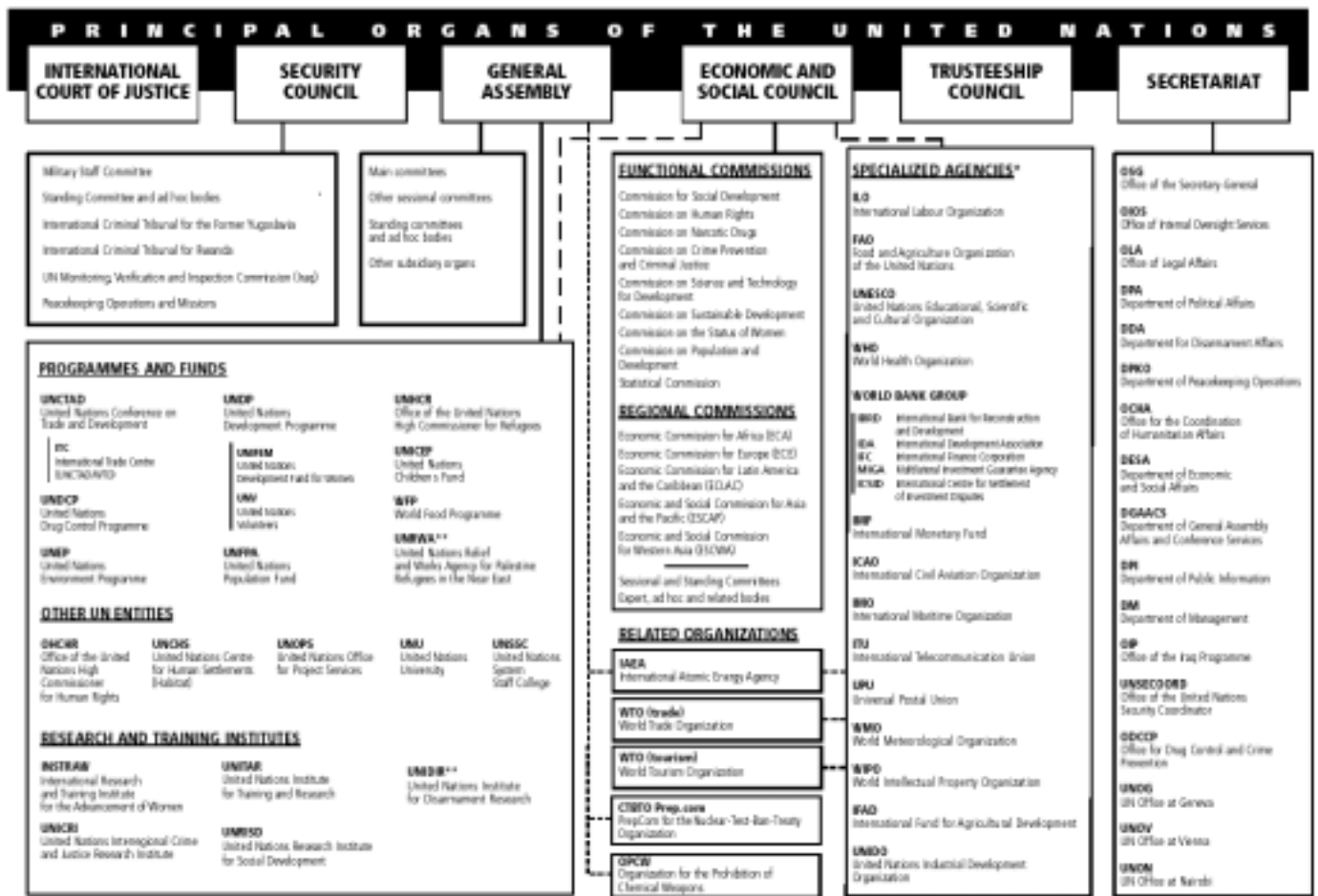
membres. Les différents organes responsables de l'ONU font en sorte que ces documents «passent par paquets» même dans les cas où une conférence est organisée à leur sujet. Les membres de la grande holding politique n'ont plus qu'à appliquer les décisions et à rendre des comptes.

L'énorme appareil bureaucratique de l'ONU se compose de nombreux organes qui chacun planifient pour des pays entiers une politique unique que les habitants n'ont jamais demandée: on considère ceux-ci comme de la piétaille et non comme des citoyens responsables. «Le consensus remplace les votes, et, au besoin, nous pratiquons la discrimination positive», entend-on dire par exemple lors des conférences annuelles relatives à la condition de la femme. La discrimination positive consiste à marginaliser, voire à ignorer tout simplement les objections et les contre-propositions qui ne correspondent pas à la ligne politique du «board». Il arrive aussi que des documents soient adoptés à la va-vite dans des séances nocturnes.

Avez-vous demandé à ceux qui vous représentent et aux cadres de votre parti s'ils ont lu et étudié ces montagnes de documents contraignants avant de décider de recommander le OUI à l'adhésion?



# The UNITED NATIONS system



\* Associates in organizations working with the United Nations and each other through the coordination machinery of the Economic and Social Council.  
 \*\* Report only to the General Assembly.

Published by the United Nations Department of Public Information DPI/0379/Rev.1 - November 2001

Les efforts de générations de Suisses nous ont acquis un bien précieux: le subtil système politique de la démocratie directe avec le fédéralisme et la subsidiarité. D'autres pays d'Europe et d'ailleurs nous l'envient. Dans un monde qui, sous prétexte de lutter contre le terrorisme, prépare les guerres des vingt années à venir et où les grandes puissances mettent la main sur les réserves de matières premières de la planète tout entière, la Suisse a un devoir vis-à-vis de l'avenir: mener une politique de paix active, apporter une aide désintéressée au développement, faciliter les négociations de paix grâce aux bons offices plutôt que de par-

ticiper aux guerres des anciennes puissances coloniales. Depuis la guerre du Kosovo, les troupes de maintien de la paix sous mandat de l'ONU ne font plus que consolider les victoires des grandes puissances et foulent aux pieds le droit des peuples à l'autodétermination.

Avant le 3 mars, étudiez attentivement les documents de l'ONU. Il vaut la peine, aujourd'hui précisément, de défendre la dignité et la liberté des hommes, de même que le droit des peuples à l'autodétermination. Travailler pour la paix donne un sens «durable» à la vie.

**Donc si vous pensez à l'avenir,  
 votez NON à l'adhésion de la Suisse à l'ONU le 3 mars.**

Comité fédéral pour une Suisse neutre, souveraine et démocratique.  
 Case postale 2959, 8033 Zurich. Tél.: 01 350 72 75, Fax: 01 350 72 76  
[www.discours-libre.ch](http://www.discours-libre.ch)